

Galerie de portraits

UN CHOIX ÉTABLI PAR
LA SECTION JAPONAISE D'IBBY (JBBY)

Eto Mori (1968-)

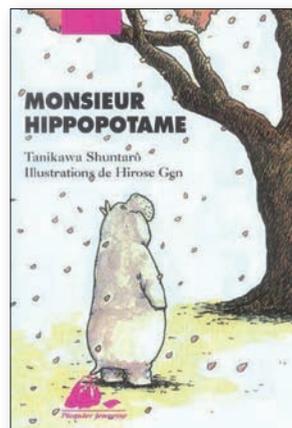
Née à Tokyo, Eto Mori a étudié à l'École professionnelle de l'éducation. Elle fait son entrée dans le monde littéraire avec *Rythme*, un roman publié par Kodansha en 1991, qui lui a valu le Prix Kodansha « Nouveau Visage de la littérature de jeunesse ». Eto Mori a également remporté le Prix Sankei du livre pour enfants avec *Colourful* (Rironsha, 1998), l'histoire d'un garçon ressuscité après sa mort par un ange étrange qui lui donne une seconde chance. Ce roman a été adapté en film d'animation par Keiichi Hara (sortie 2011). Enfin, elle a reçu le Prix Naoki pour son roman *Kazé ni maigaru vinyl sheet* (Bungéi-Shunju, 2006).

Satoru Sato (1928-)

Né dans la préfecture de Kanagawa, Satoru Sato a étudié à l'école professionnelle de l'industrie de Kanto Gakuin. Sa première œuvre *Daremo Shiranai Chiisana Kuni* (Kodansha, 1959) est considérée comme pionnière dans la littérature de fantasy pour les jeunes au Japon. On y découvre un monde de lilliputiens, les Korobokkuru, dont nous suivons les aventures sur six tomes (jusqu'à 1983). Satoru Sato est également l'auteur des textes de plusieurs albums : *Obā-san no hikōki* (illustré par Tsutomu Murakami et publié par Kominé-shoten en 1966), *Okina ki ga hoshii* (Kaisei-sha, 1971), etc.

En France, les éditions Grandir ont publié, en 1991, *Sankitchi le renard*, illustré par Tsutomu Murakami.

↓
Satoru Sato, ill. T. Murakami :
Okina ki ga hoshii, Kasei-Sha



↑
Shuntarō Tanikawa, ill. Hirose Gen :
Monsieur Hippopotame, Picquier Jeunesse

Shuntarō Tanikawa (1931-)

Né à Tokyo, Shuntarō Tanikawa est l'un des grands poètes japonais contemporains. Il a commencé à écrire de la poésie quand il était encore lycéen, une période difficile pour lui. Il publie dès 1950 dans la prestigieuse revue littéraire *Bungagukai*. Son premier recueil « Vingt milliards d'années de solitude » (non traduit en français) paraît en 1952 et reçoit un accueil enthousiaste. Il a publié plus de 60 recueils traduits dans de nombreux pays. Il a écrit aussi des poèmes pour les enfants et il est traducteur, notamment des *Peanuts* de Charles M. Schulz, des *Contes de ma Mère l'Oye* de Charles Perrault, et de *Pilotin* de Leo Lionni. Shuntarō Tanikawa est également connu pour ses pièces de théâtre, ses scénarios pour le cinéma, la télévision et la radio.

Mitsumasa Anno (1926-)

Né à Tsuwano, dans la préfecture de Shimané. Après avoir fini ses études à l'Université de l'éducation, Mitsumasa Anno est devenu professeur d'arts plastiques en école primaire. Par l'intermédiaire d'un parent d'élève, il a rencontré Nao Matsui qui était rédacteur (aujourd'hui conseiller littéraire) de Fukuinkan-Shoten et qui va lui permettre de publier son premier album *Jeux de constructions* en 1968. Mitsumasa Anno est aujourd'hui l'un des auteurs-illustrateurs japonais contemporains les plus connus. Il est passionné d'astronomie, de mathématiques et d'art. Ayant fait plusieurs séjours en Europe, Mitsumasa Anno a réalisé des ouvrages à partir de ses voyages, dont le plus connu est *Ce Jour-là*.

Il a reçu le Prix Hans Christian Andersen, dans la catégorie illustrateur, en 1984. Il a également reçu plusieurs distinctions à La Foire internationale du livre pour la jeunesse de Bologne (1978, 1980, 1982), la Pomme d'or à la Biennale d'illustration de Bratislava en 1977 et de nombreux autres prix, en particulier, aux États-Unis.

Un musée Mitsumasa Anno a été créé à Tsuwano en 2001. (Voir l'illustration reproduite en pages 94 et 95).

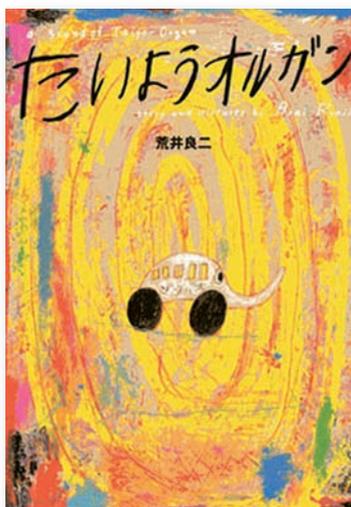
Ryôji Arai (1956-)

Né dans la préfecture de Yamagata. Ryôji Arai a fait des études d'art à l'Université.

En 1986, Ryôji Arai remporte le Prix « Fourth Choice » organisé par le magazine *Illustration (Genkosh)* pour lequel il a beaucoup travaillé dans le domaine de la publicité.

En 1989, il reçoit une mention spéciale à la Foire Internationale du livre pour la jeunesse de Bologne pour son livre *Nazo nazo no tabi* (« A Journey of Riddles »). En 2005, il a été lauréat du Prix ALMA (Astrid Lindgren Memorial Award).

Auteur illustrateur très prolifique, Ryôji Arai anime également des ateliers pour enfants.



↑
Ryôji Arai :
Taiyo Orugan, Artone

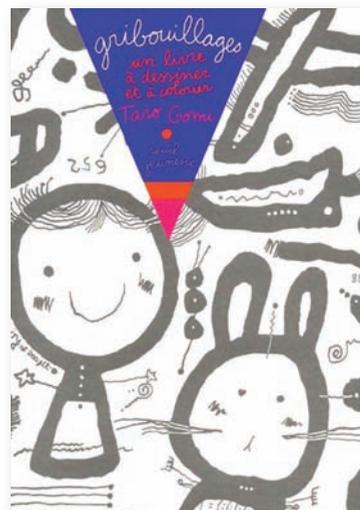
Tarô Gomi (1945-)

Né à Chohu, Tokyo. Après avoir suivi, de 1964 à 1966, les cours du Kuwazawa Design Institute de Tokyo, Tarô Gomi s'est tourné vers le design puis est devenu, en 1970, auteur-illustrateur de livres, surtout destinés aux enfants, bien qu'il ait signé aussi des essais et des livres d'art. Il est auteur de plusieurs centaines de titres, majoritairement pour les tout-petits. Il a commencé sa carrière d'illustrateur avec la publication de *Michi* (Fukuinkan-Shoten) et est aujourd'hui connu dans le monde entier. Il a en particulier révolutionné les livres de dessin et de coloriage. Il a également créé des dessins animés et des jeux, et est créateur de vêtements pour enfants. Tarô Gomi a reçu plusieurs Prix, dont un à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne. Parmi ses œuvres représentatives publiées en français, citons par exemple *À chacun sa crotte* (Téléédition, 1989), *Gribouillages* (Seuil, 2001).

Tarô Gomi travaille aussi dans d'autres domaines, comme la photographie et le dessin animé.



Tarô Gomi : *Gribouillages*,
un livre à dessiner et à colorier,
Seuil Jeunesse



Katsumi Komagata

(1953-)

Graphiste, Katsumi Komagata a fait ses classes dans l'atelier du grand affichiste Kazumasa Nagai. Il participe à la création d'identités visuelles dans le domaine de la mode (Cf. les marques Comme des garçons et Zucca). Il découvre les livres pour enfants de Bruno Munari, Leo Lionni, Tana Hoban à la boutique du Musée d'Art Moderne de New York alors qu'il travaille aux États-Unis chez CBS. C'est à son retour à Tokyo qu'il invente pour Ai, sa fille née en 1990, des cartes visuelles qui deviendront la série « Little eyes » que publie Kaishei-Sha. Il crée sa propre agence, One Stroke, et publie environ 25 titres qui suivent l'évolution de son enfant.

Entrer dans le monde visuel de Katsumi Komagata, c'est appréhender les notions de base de son langage plastique : couleurs, formes, rythmes, textures, mouvement, transformation. C'est aussi comprendre son propos pédagogique basé sur l'expérimentation : l'artiste met en éveil la perception de l'enfant en utilisant la surprise visuelle ou tactile et le jeu, le ramenant continuellement sur le terrain des sensations et du plaisir de voir.

Invité au Salon du livre de Paris cette année, il participera aussi à l'exposition du MoMa (Musée d'Art Moderne de New York)

« Century of the child : growing by design 1900-2000 » du 29 juillet au 5 novembre 2012. C'est grâce à l'association Les Trois Ourses, qui diffuse ses livres en Europe depuis 1994, que son œuvre est aujourd'hui reconnue en France.

Cette association a coédité avec lui *Petit arbre*, *Du bleu au bleu*, *L'Endroit où dorment les étoiles*, *Histoire d'une larme...* et propose des ateliers, des formations et une exposition autour de son œuvre.

(informations fournies par l'association Les Trois Ourses) (<http://troisourses.online.fr>)



↑
Katsumi Komagata :
Du bleu au bleu,
Histoire d'une larme,
One Stroke/Les Trois Ourses

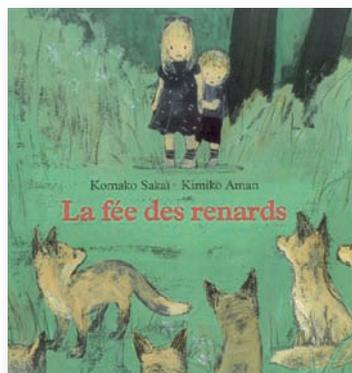
↗
Komako Sakai : *Moi, ma maman...*
La Joie de lire

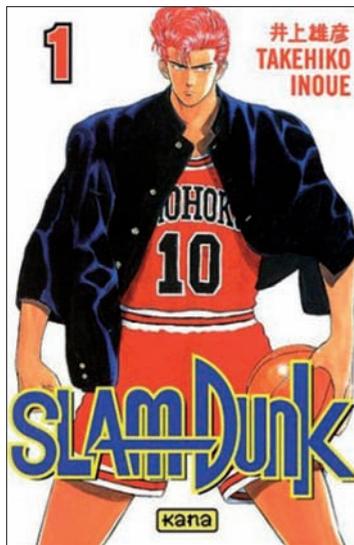
→
Komako Sakai : *La Fée des renards*,
L'École des loisirs

Komako Sakai (1966-)

Née dans la préfecture de Hyogo, Komako Sakai a fait des études artistiques « Fine Arts and Music » à l'Université de Tokyo, et a été designer pour les tissus de kimono avant de travailler dans une garderie et de publier des albums pour les enfants.

Elle a obtenu le « Japan Picture Book Award » pour *La Fée des renards*, publié en français à L'École des loisirs, une Pomme d'or à la Biennale d'illustration de Bratislava, ainsi qu'un « Silver Pencil Award » (Pays-Bas). En France, elle a reçu le Prix Pitchou pour *Moi, ma Maman*, en 2006 (La Joie de lire).





Takehiko Inoué (1967-)

Né dans la préfecture de Kagoshima. Après avoir quitté l'Université de Kumamoto, Takehiko Inoué a remporté le Prix Tezuka en 1988, grâce à « Kaede Purple ». Quelques années plus tard, la série « Slam Dunk » publiée dans *Weekly Shonen Jump* s'est vendue à plus de cent millions d'exemplaires. Il continue actuellement de dessiner deux séries : *Real* dont le héros est un basketteur en fauteuil roulant et *Bagabonde* dont le héros est un samouraï. Il a reçu plusieurs prix comme le Grand Prix du Fourth Agency for Cultural Affairs Media Arts Festival et le Grand Prix du Sixième Prix culturel Osamu Tezuka. En dehors du manga, Inoué travaille dans le domaine du stylisme (pour les chaussures de basket-ball), de la publicité, etc. Ses travaux sont très appréciés et son exposition « The Last manga » au Musée d'Art Contemporain de Kunamoto, a rencontré un large succès.



www

Retrouvez
les bio-bibliographies de ces
auteurs sur notre site
<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

↖
Takehiko Inoué : *Slam Dunk*,
Kana
→
Eiichiro Oda : *One Piece*,
Glénat

Eiichiro Oda (1975-)

Né dans la préfecture de Kumamoto. Dès son plus jeune âge, Oda a décidé de suivre une carrière de dessinateur de manga. Alors qu'il était encore lycéen, il a gagné le Prix Tezuka pour les jeunes dessinateurs débutants. Après avoir quitté l'Université de Kyusyu Tokai, il a publié le premier chapitre de *One Piece* dans le *Weekly Shonen Jump* de 1997, sa première bande dessinée en feuilleton, dont le héros est un pirate. La série connaît un très grand succès populaire, jamais démenti et qui se poursuit aujourd'hui par la publication régulière de nouveaux tomes. Le tirage total de la série a dépassé les deux cent cinquante millions, le dernier tome (tome 64) ayant été tiré à quatre millions d'exemplaires, ce qui a marqué un nouveau record au Japon. Adapté en dessin animé, à l'écran, en comédie musicale, l'œuvre se décline également en de nombreux produits dérivés.

Eiichiro Oda raconte qu'il a commencé à se passionner pour les pirates après avoir lu, enfant, *Vic le Viking* de Runer Jonsson, le livre suédois pour enfants.





↑
quelques couvertures des
nombreux titres de Tarô Gomi
publiés par la maison d'édition
Kaisei-Sha

Maisons
d'édition

Fukuinkan-Shoten

Spécialisée dans les livres pour et sur la jeunesse, la maison d'édition Fukuinkan-Shoten a été créée en 1952. Elle s'est développée rapidement par le biais de ses deux revues, *Haha no tomo* (L'Ami des mères), une revue d'éducation du jeune enfant, créée en 1953, et *Kodomo no tomo* (L'Ami des enfants), une revue mensuelle proposant des albums, créée en 1956. Leur succès est lié en grande partie à leur réseau de distribution unique : les publications sont livrées directement aux écoles maternelles, crèches, et autres lieux publics consacrés à la petite enfance. C'est au rédacteur en chef de l'époque, Monsieur Matsui, aujourd'hui conseiller scientifique, que l'on doit le développement des albums au Japon après la guerre et c'est aussi lui qui a permis à cette maison de se développer, de se faire connaître et d'être appréciée par les lecteurs de toutes les générations. Beaucoup de best-sellers internationaux comme la série des « Guri et Gura », de Rieko Nakagawa et Yuriko Yamawaki, *Debout ! mon brave hippo* de Ericho Kishida. Yoriko Tsutsui et Akiko Hayashi, les auteurs de la série des « Aya », ont d'abord été publiés dans la revue *Kodomo no tomo*. En 1969, *Kagaku no tomo*, une revue documentaire cette fois, destinée aux jeunes lecteurs, a été fondée, ce qui a permis de défricher un nouveau domaine. Aujourd'hui Fukuinkan publie huit revues mensuelles différentes en fonction des âges des enfants, de la naissance au collège, en plus des 1600 publications (créations et traductions confondues). L'éditeur organise aussi des séminaires et des formations à l'intention des médiateurs.

(Voir article p. 114)

Kaisei-sha

Fondée en 1936, Kaisei-sha est l'une des rares maisons d'édition japonaises encore en activité à avoir été créée avant-guerre. Elle publie des livres de genres différents, adaptés à tous types de lecteurs des albums pour les tout-petits aux romans pour adolescents. Elle fait paraître plus de cent nouveautés chaque année et compte 3000 titres à son catalogue dont 40 % sont des traductions.

Kaisei-sha a publié depuis les années 1960 des traductions d'auteurs reconnus, qui se sont très bien vendues, comme celles de Tomi Ungerer, les albums de Eric Carle, ou des romans comme *Le Brigand Bricambroque* de Ottfried Preussler, etc. Quant aux œuvres japonaises publiées par Kaisei-sha, beaucoup sont très appréciées à l'étranger comme les albums de Taro Gomi, Ryoji Arai, Komako Sakai et les livres merveilleux de Nakoko Uehashi. Plus de 1000 œuvres du catalogue ont été traduites en 40 différentes langues et tirées à un million cinquante milles exemplaires au total à travers le monde. De plus, depuis les années 1970, la maison Kaisei-sha a commencé un travail spécifique et d'envergure à l'intention des publics handicapés. Elle est à l'origine d'une série destinée à mieux faire comprendre le handicap à travers des livres de jeunesse.



www.fukuinkan.com
www.kaiseisha.net

Musée d'art Chihiro Tokyo

C'est le premier musée japonais spécialisé dans les albums, qui est administré par la Fondation commémorative de Chihiro Iwasaki. Après la mort de ce dernier, peintre pour enfants, sa famille a créé en 1977 le musée des albums de Chihiro Iwasaki à Nerima, Tokyo (le nom ayant évolué en « musée de Chihiro Tokyo », en 1997). En plus des œuvres de Chihiro, le musée collecte et conserve les originaux des planches d'albums d'artistes de plusieurs autres pays. Ce musée est donc l'un des pionniers de l'exposition d'originaux d'illustrations pour la jeunesse au Japon. Mais on peut citer également le musée Nishinomiya Otani et le musée Itabashi qui exposent certains originaux d'albums présentés à la Foire Internationale du livre pour la jeunesse de Bologne. Le musée d'art de Chihiro a largement contribué à la reconnaissance des valeurs esthétiques et artistiques de l'album pour la jeunesse. En 1997, un deuxième musée s'est ouvert, dans la région de Nagano, le musée Azumino Chihiro, où l'on peut découvrir quelques 26 300 œuvres de 200 illustrateurs de 30 pays différents, une collection unique au monde.



www.chihiro.jp

Musée



www

Retrouvez
les bio-bibliographies de ces
auteurs sur notre site
<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>



↑
Page d'accueil du Musée d'art
Chihiro Tokyo
en anglais et en japonais

Traduit du japonais
par Tomo Miyakawa